

Stéphane ROUGEOT

Le Tort Ment

Comédie en 3 actes

Le Sabir Numérique

Du même auteur

Les Ailes Ardentes
Blanche Allogène, *4 tomes*
Chamaneries
Un Chant sur la Magie Infuse
La Convergence des Alizés
D'Échéance
De Joie et de Sérénité

À la Vôtre
Anatomie d'une Enfance Ravagée
Le Dos Fin
Mémoires d'Autracie
Les Mites et les Jambes
Nouvelles Actuelles
Nouvelles d'Ailleurs

Brave Magot
Ce Soir c'est la Fin du Monde
Déjà Vu
De Toit à Moi
En Grève
Éperdue et perdue
FarNIET !
N'attendons Pas que le Ciel Nous
Tombe Sur la Tête

GoldenBra *4 épisodes*
ÉtrAnge Gardien *3 épisodes*
Jeu de Loi *3 épisodes*

Romans

Le Dos Fin apprend à nager
Omine
Le Parfum du Sommeil
Le Revers de l'Âme
Scam Masters
Urgences Ascenseurs, *2 tomes*
Le Vol du Siècle

Recueils

Nouvelles Dérangeantes
Nouvelles Étranges
Nouvelles Inspirations
Tel est Féérique
Urgences Ascenseurs, J'Écoute ?
Visions

Théâtre

Ne pas Appuyer sur le Bouton
La Nuit des Cambrioleurs
Panique sur la Liste
Saynètes à la dérive
Saynètes et Sans Bavures
Les SOUSperhéros se rebiffent
Le Tort Ment *2 tomes*
Un Truc en Plus

Série

Des Justes *1 épisode*
Les SOUSperhéros *1 épisode*

Acte 1

Une rue d'un quartier résidentiel d'une grande ville de France, par un frais matin de printemps.

Un banc public, un lampadaire éteint et quelques passants immobiles (symbolisés par des mannequins) comme figés dans leur vie de tous les jours complètent le décor.

Scène 1

Quatès déboule du côté jardin, les yeux ronds à la fois de colère et d'inquiétude. Il observe les passants.

Quatès *(au public)* — Ah, on dirait qu'il y en a qui sont comme moi, par ici.

Quatès (*pointant un doigt vers les passants*) — Vous avez vu ce qui leur est arrivé ? Pourquoi ça ne vous l'a pas fait aussi ? Qui a joué avec la touche pause de la télécommande ? Allez, qu'il se dénonce et remette tout en marche ! Ce n'est pas le tout, mais on a une pièce à jouer, nous.

Quatès tourne autour des passants, et vérifie qu'ils ne réagissent pas du tout à ses chatouilles ou des mimiques horribles pendant un certain temps.

Quatès (*au public*) — Ils sont comme pétrifiés ! Non, sérieux, vous êtes aussi nombreux et personne n'a vu ce qui s'est passé ? Vous me faites marcher, là !

Quatès s'approche du bord de la scène et regarde fixement un spectateur.

Quatès (*à un spectateur*) — C'est toi ? Avoue ! Non ?

Quatès (*à un deuxième spectateur*) — C'est... Non, ça ne peut pas être toi, laisse tomber.

Quatès (*à un troisième spectateur*) — Ou alors toi ? Vous savez, j'ai tout mon temps, je vais faire chacun d'entre vous un par un jusqu'à trouver le coupable !

Quatès (*au public*) — Ce n'est personne de vous alors ? Ils étaient déjà comme ça quand vous êtes arrivés ? C'est vraiment étrange, vous ne trouvez pas ? Quelqu'un a une idée ?

Quatès (*à un spectateur*) — Oui, je sais que c'est des mannequins, je suis pas débile. Mais on est au théâtre, faut savoir faire jouer son imagination, des fois ! Ah, je t'ai cloué le bec, hein ?

Quatès s'assied sur le banc.

Quatès (*mimant la scène*) — Alors voyons, repassons-nous la scène. J'étais en train de conduire. Je passe la première vitesse. Je jette un œil dans le rétro avant de déboîter. Je fais un doigt à celui qui ne veut pas me laisser passer, mais je force quand même. Bien fait pour lui, faut pas me chercher le matin quand je vais au boulot ! Non, mais... C'est toujours quand vous êtes pressés qu'il y a un petit malin qui croit qu'il est encore plus pressé que vous...

Quatès (*pointant du doigt un spectateur*) — Toi, tu as la tête à être le petit malin, donc ça ne peut pas t'arriver, c'est sûr.

Quatès (*reprenant son mime*) — Bon, j'en étais où ? Ah, oui, je conduisais, et le petit malin m'oblige à forcer.

Quatès se lève et tourne en rond sur scène.

Quatès — Non, mais ça commence à m'inquiéter ! Subitement tout s'est arrêté ! J'entendais toujours le moteur, mais je n'avançais plus. Même ma montre s'est bloquée, et pourtant elle est à quartz ! Quand les aiguilles s'arrêtent, ça peut s'expliquer, mais quand les chiffres restent fixes...

Quatès montre son poignet au public.

Quatès (*à un spectateur*) — Oui, je sais, c'est une fausse, mais on n'a pas beaucoup de moyens. J'ai déjà dit qu'il faut faire jouer un peu son

imagination, on ne va pas vous mâcher le travail, non plus !

Quatès (*reprenant son mime*) — Alors bon, je suis descendu de voiture, en faisant attention, ben oui, j'étais au milieu de la rue quand même. Je suis allé me mettre à l'abri sur le trottoir, au cas où ça reparte tout seul sans prévenir. Apparemment tout le monde était dans la même situation. Sauf que j'étais le seul à pouvoir bouger et à être conscient des choses. Enfin, sauf vous tous, apparemment, mais vous n'avez pas l'air décidés à m'aider, alors je dois me débrouiller tout seul. En même temps, pour la plupart, vous ne connaissez pas le texte...

Scène 2

Un homme arrive en courant du côté jardin, paniqué.

Quatès (*faisant un geste en direction de l'individu*) — Hé !
Monsieur ! Vous...

L'homme ressort côté cour sans même avoir remarqué Quatès.

Scène 3

Quatès (*au public*) — Non, pas tout seul, on dirait. Mais personne ne semble vouloir m'aider à y voir plus clair. Bon, essayons de raisonner logiquement et calmement. Qu'est-ce que j'ai bien pu faire, ou penser qui aurait pu... Il faut bien prendre en compte toutes les hypothèses ! Vu que je n'ai pas été touché, n'y aurait-il pas une petite chance pour que j'en sois la cause ?

N'allez surtout pas croire que je me prends pour le centre du monde, hein. Je ne suis pas le centre. Je suis juste à côté.

Quatès regarde la place vide sur le banc à côté de lui.

Quatès — Voilà, c'est tout moi, ça ! La journée avait mal commencé. J'étais pressé, parce que ma femme, enfermée dans la salle de bain, a oublié de me réveiller à l'heure. Pourtant elle sait que tous les mardis on a notre réunion de service à neuf heures tapantes ! Bon, il est moins cinq depuis déjà un petit moment, mais ce n'est pas une raison. Ou alors c'est elle ? Pour se rattraper, elle a réussi – Dieu sait comment ? – à tout figer pour me laisser le temps d'arriver au bureau ? Et elle remettra tout en ordre dès que j'aurai pris place dans la salle de réunion ? Non, elle n'est pas du genre à me faire des surprises de ce genre. Je la connais bien, si elle avait un tel pouvoir, elle l'utiliserait pour elle avant tout. Pour des conneries comme passer des heures à papoter chez le coiffeur sans loucher son éternel feuilleton ou ses jeux débiles à la télé. Non, j'opte plutôt pour... pour...

La scène est plongée dans l'obscurité, à l'exception d'un spot surplombant Quatès.

Quatès (*levant les yeux vers le ciel*) — Oui, ça pourrait très bien être Dieu. J'ignore encore quel est le but de tout ça, mais ne dit-on pas que « les voies du Seigneur sont impénétrables » ?

L'éclairage revient à la normale.

Quatès (*les yeux levés vers le ciel*) — Dis-moi, toi, là-haut, tu n'essaierais pas de me faire passer pour une bourrique ? Parce que sinon c'est très bien imité !

Quatès (*au public*) — Oui, c'est ça, moquez-vous. Remarquez, vous auriez tort de vous priver, à votre place, je me moquerais de moi également. Y en a quelques-uns qui n'ont pas besoin de texte ou de gesticuler pour faire rigoler, par-là. C'est comme eux, là.

Quatès pointe du doigt les silhouettes des mannequins.

Quatès — Comment voulez-vous que je fasse rire avec des morceaux de plastique ? Heureusement qu'ils n'ont pas de syndicats, sinon ça coûterait encore plus cher de location. Et il leur faudrait un statut particulier, qu'on n'aille pas les prendre pour des pu... des prosti... enfin des femmes qu'on peut louer facilement, quoi.

Scène 4

Luteau arrive par le côté cour. Inquiet, lui aussi, il marche d'un pas leste en observant attentivement ce qui se passe autour de lui.

Quatès remarque Luteau qui ne l'a pas encore vu.

Quatès — Luteau ?

Luteau — Oui ?... Tiens, Couatèsse !

Quatès — Non, je préfère dire « Cats », maintenant. Ça fait plus félin.